

LA LIBERTE

Notion vue en classe dans le cadre des cours transversaux.

Quelques lectures complémentaires :

L'argument décisif utilisé par le bon sens contre la liberté consiste à nous rappeler notre impuissance. Loin que nous puissions modifier notre situation à notre gré, il semble que nous ne puissions pas nous changer nous-mêmes. Je ne suis "libre" ni d'échapper au sort de ma classe, de ma nation, de ma famille, ni même d'édifier ma puissance ou ma fortune, ni de vaincre mes appétits les plus insignifiants ou mes habitudes. Je nais ouvrier, Français, hérédosyphilitique ou tuberculeux. L'histoire d'une vie, quelle qu'elle soit, est l'histoire d'un échec. Le coefficient d'adversité des choses est tel qu'il faudrait des années de patience pour obtenir le plus infime résultat. Encore faut-il "obéir à la nature pour la commander", c'est-à-dire insérer mon action dans les mailles du déterminisme. Bien plus qu'il ne paraît "se faire", l'homme semble "être fait" par le climat et la terre, la race et la classe, la langue, l'histoire de la collectivité dont il fait partie, l'hérédité, les circonstances individuelles de son enfance, les habitudes acquises, les grands et les petits événements de sa vie.

Cet argument n'a jamais profondément troublé les partisans de la liberté humaine : Descartes, le premier, reconnaissait à la fois que la volonté est infinie et qu'il faut "*tâcher à nous vaincre plutôt que la fortune*". C'est qu'il convient ici de faire des distinctions ; beaucoup des faits énoncés par les déterministes ne sauraient être pris en considération. Le coefficient d'adversité des choses, en particulier, ne saurait être un argument contre notre liberté, car c'est par nous, c'est-à-dire par la position préalable d'une fin, que surgit ce coefficient d'adversité. Tel rocher qui manifeste une résistance profonde si je veux le déplacer sera, au contraire, une aide précieuse si je veux l'escalader pour contempler le paysage. En lui-même - s'il est même possible d'envisager ce qu'il peut être en lui-même - il est neutre, c'est-à-dire qu'il attend d'être éclairé par une fin pour se manifester comme adversaire ou comme auxiliaire. Encore ne peut-il se manifester de l'une ou l'autre manière qu'à l'intérieur d'un complexe-ustensile déjà établi. Sans les pics et les piolets, les sentiers déjà tracés, la technique de l'ascension, le rocher ne serait ni facile ni malaisé à gravir ; la question ne se poserait pas, il ne soutiendrait aucun rapport d'aucune sorte avec la technique de l'alpinisme.

SARTRE

L'Être et le Néant, coll. Tel, éd. Gallimard, pp. 538-539

[Kant, Antinomie de la Liberté in Critique de la Raison Pure](#) : où Kant montre l'absurdité qu'il y a à tenter d'opposer liberté et déterminisme en exposant la rigueur avec laquelle la raison peut aussi bien démontrer une thèse, que son opposé, lorsqu'il s'agit d'une telle notion. La liberté n'est pas un concept théorique (scientifique), mais un concept pratique : elle ne se prouve pas, elle s'éprouve dans l'action. Pour plus de détails sur ce point, revoyez la partie 3.3. de vos notes du cours Transversal 1.

[Constant, De la liberté des anciens comparée à celle des modernes](#) : une comparaison historique qui permet de voir comment la liberté est une notion qui se conçoit différemment d'une époque à l'autre.

[Kant, Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique](#) : Encore une façon de voir que la liberté est un concept qui *se définit* et non un concept *défini*. C'est ce qu'on a appelé en classe « *l'herméneutique de la liberté* ».